L'ANTI-TOP Vétérans

N°20 – Juin 2021

Du cantique des cantiques . . . au cantique du « quantique » .

En compétition, recherchons « l'état de flow » et appuyons-nous sur la puissance de la « pensée positive » . . .

Rabelais a-t-il eu raison de dire que le rire était le propre de l'homme : voyage au pays des sourires !

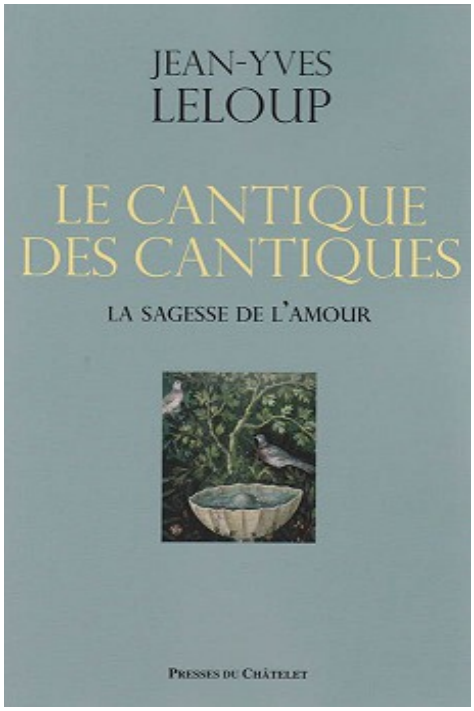
Le philosophe grec Héraclite, l'un des hommes les plus flamboyants de la pensée dialectique, aurait-il été de nos jours un pongiste percutant ?

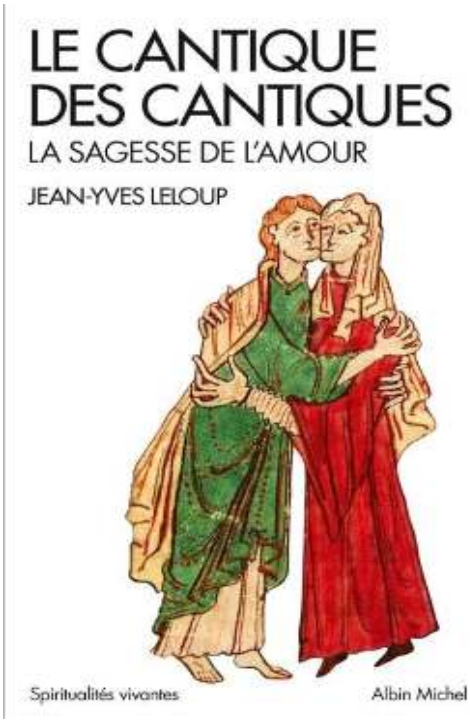
Il est mort le virus, il est mort l'été : le virus et le soleil c'est pas la fraternité . . .

Le Tennis de Table « Vétérans » de 40 à 90 ans et plus

Du cantique des cantiques . . .
au cantique du « quantique » !

Certains ont peut-être été attentifs à l'annonce faite par le Président de la République en janvier dernier (21/01/2021) d'investir 1 milliard et 800 millions d'euros sur cinq ans, pour replacer la France dans le peloton de tête des technologies quantiques, et particulièrement dans l'avènement du prestigieux ordinateur quantique que convoitent aujourd'hui les géants du numérique.
En pleine crise sanitaire, il m'a paru judicieux de souligner les enjeux de cette course au « quantique » et de servir de modeste « relais », en termes aussi accessibles que possible.



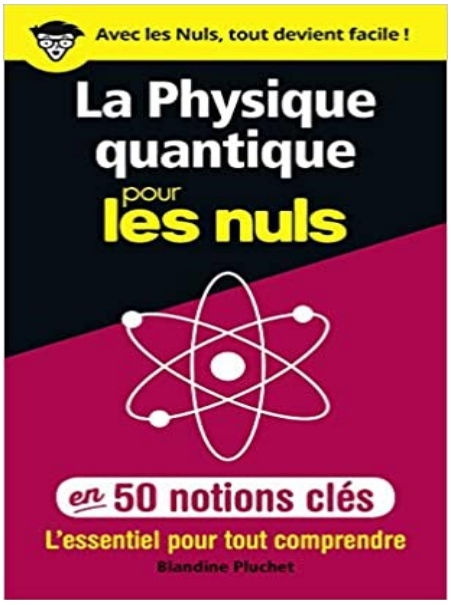


Rappelons d'abord que beaucoup plus anciennement dans l'histoire humaine, l'écriture de l'universel « Cantique des cantiques » est habituellement attribuée à Salomon, roi d'Israël, sous la forme d'une suite de poèmes ou de chants souvent très réalistes au niveau des conduites amoureuses : chacun, bien sûr, « aborde ce long poème chantant avec sa propre vision du monde et son modèle d'aspiration à l'amour terrestre, voire même éternel » . . .
De nombreux artistes s'en sont fortement inspirés, comme en témoigne la pièce théâtrale à laquelle Jean Giraudoux en 1938 a donné précisément le nom de « Cantique des cantiques ».

Du théâtre à la science il n'y a parfois qu'un pas, et il faut bien admettre aujourd'hui qu'on est passé fort aisément des conduites émotionnelles et spirituelles du « Cantique » aux réalités scientifiques et économiques du monde « Quantique » : même si la physique quantique avance à pas très lents, elle est bien en marche et même sûre de son avenir pour modeler et structurer à sa façon le monde de demain !

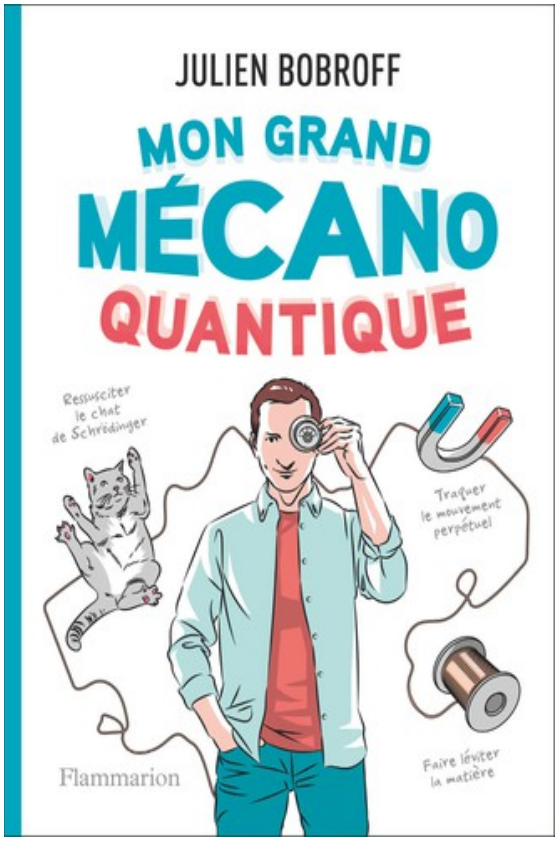
Observons aussi que la physique quantique et le tennis de table n'ont aucune espèce de désaccord physique ou philosophique les poussant à s'ignorer et devraient tout au contraire dans l'avenir développer leur connivance et leurs aspirations réciproques, afin de valoriser la prise d'information et l'intelligence du jeu, dans une perspective d'amélioration de la performance.

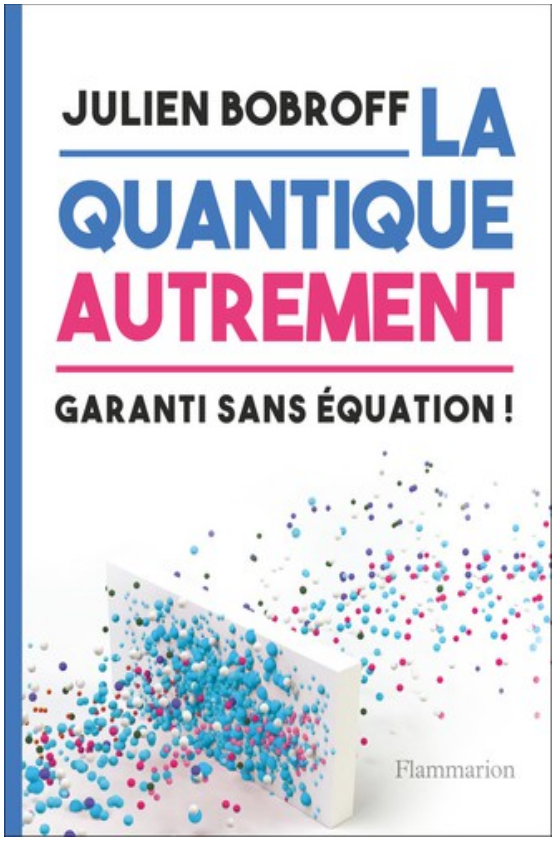
Bien entendu, cela passe par un effort gigantesque de vulgarisation du langage quantique, aujourd'hui souvent inaccessible à la plupart des pongistes vétérans : à titre d'exemple, je vous livre ci-après quelques lignes que j'ai tenté de traduire sans succès en langage courant et qui m'ont peu amicalement expédié chez les nuls !...



« En 1968, le physicien Herbert Fröhlich avait théorisé que tout comme les phonons étaients liés à des oscillations des atomes dans un réseau autour de leur position d'équilibre, les molécules des membranes biologiques, possédant ce qu'on appelle un moment dipolaire, se comportaient elles aussi comme des oscillateurs avec des quanta d'excitations. Or, tout comme pour les phonons, ces quanta sont des bosons. Selon les calculs de Herbert Fröhlich, le phénomène de condensation de Bose-Einstein pouvait aussi s'y produire.
Penrose et Hamerhoff ont alors émis l'hypothèse que, dans les neurones, à l'intérieur des structures appelées microtubules, des condensats de Fröhlich pouvaient se former. La magie quantique, et plus précisément le phénomène d'intrication et les processus de traitement de l'information que l'on attribue à des ordinateurs quantiques, pourraient donc intervenir de cette manière dans le fonctionnement du cerveau jusqu'à faire émerger la conscience d'un « je » doué d'un libre arbitre...»

En résumé, s'il est indéniable que le « cantique des cantiques » est plus riche émotionnellement que ne le sont les arcanes du monde quantique, ce dernier débouche sur des horizons infiniment plus complexes et diversifiés. Il est donc socialement impérieux aujourd'hui pour le commun des mortels de pouvoir pénétrer avec plus d'aisance dans les méandres de cette physique quantique, qui a déjà derrière elle plus d'un siècle d'existence.





Paru le 13/02/2019 **Paru le 23/09/2020**

Heureusement, certains scientifiques - comme par exemple le physicien Julien Bobroff en exergue ci-dessus - reconnaissent aujourd'hui la nécessité d'une telle démarche d'appropriation, dans la mesure où « la physique quantique est de nature particulièrement non intuitive et déploie parfois tout un vocabulaire qu'adorent les pseudo-sciences ».

Alors, que la lucidité quantique
soit sportivement avec vous !...

Yves Lainé

En compétition , recherchons « l'état de flow » et appuyons-nous sur la puissance de la « pensée positive »

Qui n'a pas en compétition éprouvé fugitivement la sensation grisante que son corps précédait sa pensée et sa volonté, pour accéder au succès dans un état de parfaite acuité mentale et d'aisance physique ? Qui ne s'est pas senti un jour comme on dit « sur un nuage », où chaque initiative prise s'avère judicieuse, avec un faible niveau d'erreurs ?

Cet « état de flow » s'appuie sur quelques principes de base et n'est accessible que si notre cerveau est éloigné de toutes formes de «distraction» et totalement focalisé sur l'action :

- **avoir des « directions de jeu » claires et savoir où l'on veut aller.**
- **engager « toute sa personnalité », aussi bien physique que mentale et émotionnelle, dans l'atteinte de l'objectif fixé.**
- **apprendre à supporter et à aimer la « pression ».**
- **se poser en « challenger » et optimiser sa « vitesse de jeu ».**
- **« respirer régulièrement » pour bien conserver sa concentration et rester détendu.**

La « pensée positive » s'inscrit dans la recherche du maximum de lucidité entre le corps et l'esprit pour atteindre la réussite avec un sentiment de parfaite maitrise, et dans un bon équilibre entre les exigences de la situation sportive et les réponses de l'athlète engagé.

« *Là où se trouve une volonté, il existe un chemin* » affirmait Winston Churchill : si l'on reste ouvert aux autres et aux réalités du possible, nous gardons toutes nos chances de découvrir de nouvelles voies et d'apprendre de nouveaux rôles, de nouveaux gestes...

Veillons à nous organiser pour que cet esprit prospectif et positif reste bien présent chez nos pongistes « vétérans » d'aujourd'hui et éclaire généreusement les catégories les plus jeunes !

Y. L.

Rabelais a-t-il eu raison de dire que « le rire était le propre de l'homme ? »

Voyage au pays des sourires . . .

Pour Paul Flasse (photo ci-dessus),
« le rire est un sport …
mais c'est aussi - et surtout - une activité
extrèmement bénéfique pour la santé ».

Yves Lainé

Le philosophe grec Héraclite,
l'un des plus flamboyants de l'Antiquité,
aurait-il été de nos jours un pongiste avisé ?

Véritable pongiste des idées, en tant que théoricien de « la mobilité permanente des choses », Héraclite décrit « un monde en mouvement, dominé par l'élément du feu », un monde pavé de contradictions dans lequel l'homme de raison peine à trouver sa véritable place : « rien n'est permanent, sauf le changement ; seul le changement est éternel ! » , affirme notre philosophe du 6ème siècle avant J. C. , l'un des principaux penseurs de la période pré-socratique... Sans concession pour ses semblables, Héraclite passe l'essentiel de son temps à « réveiller les hommes », qu'il dépeint sans le moindre scrupule comme des « endormis » ou bien des « sourds » !

Avec sa pensée mobile et fluctuante, Héraclite n'aurait certainement pas manqué de conviction pour renvoyer la balle s'il avait de nos jours rencontré des adversaires pongistes. Aurait-il toutefois trouvé les ressources nécessaires pour répondre aux retours de balles tout aussi imprévisibles que systématiques de ses adversaires ? On peut légèrement en douter, car en tennis de table - contrairement à cette citation connue d'Héraclite *« on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve ! »* - le geste sportif s'inscrit dans un perpétuel recommencement...

Y. L.

Avec les rayons du soleil nos salles de sport vont-elles bientôt se refaire une santé ?

Régulièrement « aérées » depuis de longs mois, nos salles de sport ont largement perdu de leur intimité, mais ont acquis sans doute en contre-partie une résistance accrue aux intrusions virales. Ce sera bientôt le moment de voir revenir des têtes pongistes qu'on avait perdues de vue et d'entendre à nouveau le chant rythmé des balles sautillant de joie sur les tables vertes...
En cette période printanière rien n'est encore joué, mais on peut espérer que les parties de confinement se limiteront désormais à quelques épisodes rapidement jugulés : conjurons donc le mauvais sort et mettons toutes les chances du bon côté, en n'hésitant pas à entonner le mémorable refrain interprété par Nicoletta à la fin des années 1960, sur une musique d'Hubert Giraud et des paroles de Pierre Delanoë que nous avons un peu remaniées :

Il est mort , le virus,
Il est mort l'été
le virus et le soleil
c'est pas la fraternité.

Il est mort, le virus
quand on s'est retrouvé :
la guerre et le virus
c'est pareil,
l'amour et le soleil
c'est merveille ! ...

Faut-il craindre – si l'on est particulièrement pessimiste - que les « piqûres » successives contre la grippe H1N1, la Covid 19 et contre les autres problèmes sanitaires déjà connus tels le VIH, le chikungunya, la dengue ou le zika, ne transforment progressivement notre corps en véritable « passoire » et n'orientent par la même occasion la chirurgie réparatrice vers de nouveaux destins ?

A moins – si l'on est très optimiste - qu'elles ne facilitent tout au contraire la « pénétration » et l' « assimilation » des informations, en offrant une multitude d' « ouvertures » en direction des connaissances nouvelles, et notamment vers les nombreux dilemmes de la physique quantique que nous avons justement choisi de mettre en exergue dans ce présent numéro !...

Du « Covid » nous n'aurons bientôt cure,

des « passoires » on demande à voir,

mais du « ping » comme nourriture

on en veut du matin au soir !

Yves Lainé

Veillons à ce qu'une certaine conception du sport
ainsi que la situation sanitaire
ne viennent « rigidifier » nos rapports !

La Covid 19 est dans toutes nos têtes
et nous empêche de faire la fête...
Comment se débarasser d'une telle bête
quand on est un citoyen honnête
et qu'on veille à n'avoir pas de dette
pour ne pas devoir faire la quête...

Le tennis de table est un sport d'ouverture :
malgré la présence d'un filet,
si les échanges quelquefois durent,
ils sont ainsi tamisés à souhait.

Ne restons pas enfermés dans nos peurs
et soyons source de rayonnement,
demain ce coronavirus de malheur
aura fait place au gai printemps !

Très bon été 2021

Prochain Anti-Top (n° 21) : septembre/octobre 2021

Lettre d'Information réalisée par Yves Lainé

Vétéran 5 (95 ans), licencié à la 4 S Tours (37)

Halte là ! Halte là ! Halte là ! Les Vétérans sont là !